

ISSN-L : 2661-7870

Vol. 05, n° 02/2022 p. 315-315

10^e numéroZahir MEKSEM - Zahir.meksem@univ-bejaia.dz

Université de Béjaïa

Présentation de l'ouvrage

« Penser les langues en Algérie » de Abderrezak Dourari

« Jamais, peut-être, dans l'histoire de l'humanité, un peuple n'a été autant humilié et nié dans son identité comme le peuple algérien, qui plus est, par ses propres élites dirigeantes. Ces dernières osent traiter la langue maternelle des Algériens de « tchektchouka », ou de langue « pathologique », ou de langue dialectale (lahdja) sous-développée, etc. ».
(p. 225)

Abderrezak Dourari, « Penser les langues en Algérie »

Essai, Boumerdes, Editions Frantz Fanon, 2022.

260 pages + tables des matières.

Quel lecteur qui ne serait pas curieux de savoir en quoi consistent les langues en Algérie ? Les questions relatives à la variété linguistique, au statut (langues maternelles, langues officielles, langues véhiculaires et langues vernaculaires), aux représentations que les locuteurs ont de celles-ci, à leur gestion glottopolitique, à leurs enseignements, ainsi que les questions liées à leur normalisation, l'arabisation, l'école et les soubassements idéologiques constituent autant d'éléments qui interpellent tout individu préoccupé par l'état des langues en Algérie..

Et sur la même lancée, lecteurs : chercheurs, étudiants, des citoyens lambda cherchent à construire également une conception sur la situation de la langue amazighe avec tout le questionnement sociolinguistique qui l'entoure, à savoir son statut récent en Algérie, son enseignement et sa standardisation et le choix de sa graphie ou de ses graphies...

L'ouvrage « *Penser les langues en Algérie* » de Dourari A. offre une grande opportunité pour restituer, le contenu de chacune de ces notions évoquées



Cet article est sous licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International CC BY-NC-ND 4.0

https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr_CA

supra et les replacer, par des analyses fines, dans leur contexte social de naissance et d'existence.

Le livre comprend **7 parties** qui constituent une réflexion profonde et importante analysant, sous divers angles, les langues en Algérie. Elles traitent de politique, d'histoire, de linguistique, de sociolinguistique, de pédagogie, etc.

Voici, les axes de réflexion qui jalonnent le travail :

- *Normalisation de tamazight comme catalyseur des débats sur l'identité.*
- *Normalisation de tamazight, diversité sociolinguistique et glottopolitique en Algérie.*
- *L'officialisation de tamazight : implications sociolinguistiques et politiques.*
- *Les Amazighs et tamazight en Afrique du nord : quelques repères historiques.*
- *Pluralisme et unité linguistique en Algérie : une question au concept d'interculturalité.*
- *L'arabe algérien et tamazight : langues maternelles des Algériens dans le marché linguistique.*
- *Du multilinguisme au multiculturalisme et à la nécessaire réorganisation juridique de l'Etat sur la base de la citoyenneté.*

Le projet est complexe car plusieurs dimensions sont convoquées et revues dans le but d'explicitier les réalités linguistiques, sociolinguistiques et historiques algériennes. Pour cela et pour mieux éclairer le lecteur, c'est sous le prisme de la thématique « **langues** » que l'auteur a examiné les problématiques inhérentes au contexte algérien. En effet, les langues, sous leurs divers aspects, ont fourni le fil conducteur de cette étude et les questions linguistiques qui y sont abordées ont constitué une base pour les traitements réservés aux autres thématiques du livre. Comme sur un métier à tisser - **am uẓeṭṭa** - tous les fils sont liés à la lisse du métier - **ilni** - qui rassemble les autres et les relie entre eux.

Rappelons que plusieurs travaux : *ouvrages, articles, colloques, journées d'étude, projets universitaires dans le cadre des CNEPRU, PRFU*, etc. ont été consacrés à ces thématiques. On y trouve des analyses saugrenues, s'inscrivant dans le sillage du discours officiel à la limite du clientélisme, faisant de l'Algérie un pays arabe linguistiquement, historiquement,

idéologiquement et culturellement lié à l'orient. Ces travaux alimentent et entretiennent l'auto-odi (la haine de soi) ; au moment où d'autres, à l'instar de l'ouvrage qui fait l'objet de notre étude, tentent de défendre l'Algérie algérienne avec ses attributs authentiques : linguistiques, culturels, historiques et identitaires. Celui-ci a le mérite de montrer comment nous pouvons nous réconcilier avec nos dimensions algériennes, nos symboles, nos référents et notre patrimoine matériel et immatériel pour un vivre-ensemble, dans la tolérance et inter-tolérance afin de recouvrir nos mémoires collectives et nos passés archéologiques.

Par ailleurs, toutes les questions glottopolitiques et de la gestion des langues ont également été abordées dans différents travaux relevant de sociolinguistique. Le travail, là aussi, montre comment les traitements de ces questions se diversifient et s'opposent selon la base idéologique à laquelle adhèrent les individus. En effet, les questions de sociolinguistique et d'onomastique se trouvent imprégnées d'idéologie donnant lieu aux altérations les plus improbables qui permettent, par exemple, de transformer, mystérieusement, le toponyme « *Lberj n yimnayan* » en « *lberj oun nail* ».

Et l'on se demande alors comment on peut avoir l'outrecuidance de nier les langues, l'identité et la culture algériennes pour se construire un background étrange et étranger. Il faut des efforts colossaux pour citer et révéler toutes ces distorsions, ces contre-vérités et ces contradictions.

L'ouvrage que nous présentons expose la situation et la gestion des langues en Algérie dans une perspective binaire en s'appuyant sur un argumentaire puissant et référencié pour chaque thèse développée. Les points de vue sont tous présentés et discutés dans le détail. Chaque élément de réflexion est soumis à l'analyse de deux points de vue différents. L'auteur rend compte systématiquement d'une situation sociolinguistique, politique ou historique hic et nunc, en indiquant ses tenants et ses aboutissants, ses arguments, ses soubassements politico-idéologiques, allant, parfois, jusqu'à l'expression de l'implicite. Et à chacune de ces thèses, il expose également comment devrait être présentée et traitée ; non pas d'un point de vue personnel mais d'un point de vue de la réalité objective et rationnelle. En effet, les solutions, les aménagements, les orientations qu'il propose, concernant les problématiques posées, sont discutés, accompagnés, argumentés et étayés à l'aune des théories, des études et des résultats scientifiques contemporains. C'est en s'adossant aux études actuelles et aux expériences connues à l'étranger, par exemple concernant la glottopolitique d'une façon générale, qu'il propose des solutions, des orientations, des recommandations adaptées au contexte algérien.

En somme, en dépit du fait que ce travail soit un essai qui est un écrit personnel où l'auteur donne libre cours à ses analyses, par le biais desquelles il expose ses réflexions et ses positionnements par rapport à différentes thématiques, dans ce travail, Dourri A., s'est plié aux exigences de l'objectivité scientifique en apportant et en se reportant aux sources et aux références les plus indiquées pour chaque thèse discutée.

Présenté par Meksem Zahir

DLCA. Université de Bejaia

Pour citer cette présentation :

MEKSEM Zahir (2022). Présentation de l'ouvrage « Penser les langues en Algérie » de Abderrezak Dourari. *Action Didactique*, [En ligne], 5 (2), 315-318. Url. Adresse URL de l'article à ajouter.

Pour citer le numéro :

RISPAIL Marielle (2022). Vers de nouveaux cadres théoriques pour renouveler les pratiques en classes de langues, en contexte plurilingue ? *Action Didactique* [En ligne], 5 (2). <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/843>